

S'engager pour la survie de l'enfant: Une promesse renouvelée

Rapport de situation 2013

RÉSUMÉ

L'UNICEF s'est engagé à publier des rapports annuels de situation relatifs à la survie de l'enfant en soutien au mouvement mondial *S'engager pour la survie de l'enfant : une promesse renouvelée*. Ces rapports ont deux objectifs principaux : suivre les progrès dans le domaine de la survie de l'enfant et promouvoir la responsabilité de la communauté internationale vis-à-vis de ses engagements à l'égard des enfants.

Le rapport de situation 2013 est le deuxième de la série. Il présente plus particulièrement :

- les tendances et les niveaux de mortalité des enfants de moins de cinq ans ces 20 dernières années;
- l'analyse des progrès en vue de la réalisation de l'Objectif 4 du Millénaire pour le développement (OMD 4);
- les causes de la mortalité de l'enfant et les actions permettant d'y remédier;
- les caractéristiques principales des initiatives nationales et internationales menées par les gouvernements, la société civile et le secteur privé dans le but d'accélérer les progrès en matière de survie de l'enfant;
- les tableaux statistiques de la mortalité de l'enfant et les causes de décès des enfants de moins de cinq ans par pays et selon la classification régionale de l'UNICEF.

L'édition 2013 est publiée en même temps que les estimations de la mortalité chez l'enfant du Groupe interorganisations des Nations Unies pour l'estimation de la mortalité juvénile.

MESSAGES PRINCIPAUX

Malgré les progrès rapides en matière de réduction de la mortalité de l'enfant depuis 1990, le monde n'arrive toujours pas à honorer son engagement pour la survie de ses citoyens les plus vulnérables.

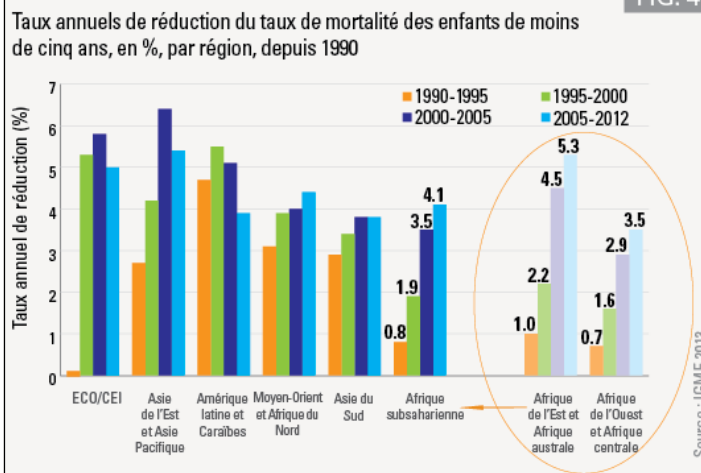
- La mortalité de l'enfant dans le monde a considérablement reculé depuis 1990. Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans dans le monde a diminué de moitié environ : de 90 décès pour 1 000 naissances vivantes en 1990, nous sommes passés à 48 pour 1 000 en 2012. Sur la même période, le nombre de décès annuels d'enfants de moins de cinq ans a chuté, passant de 12,6 millions à 6,6 millions.
- En d'autres termes, en 2012, le monde comptait, chaque jour, 17 000 décès d'enfants de moins qu'en 1990, grâce à des traitements plus efficaces et moins coûteux, aux interventions vitales menées de manière innovante en faveur des personnes pauvres et marginalisées, et à un

engagement politique sur le long terme. Ces interventions cruciales pour la survie de l'enfant ont contribué à sauver environ 90 millions de vies ces 22 dernières années.

- Il est encourageant de constater que la réduction de la mortalité de l'enfant s'est accélérée ces derniers temps, par rapport aux 20 dernières années. Le taux annuel de réduction dans le monde s'est accéléré de manière constante depuis 1990-1995 : de 1,2 %, il est passé à 3,9 %, soit plus du triple, entre 2005 et 2012. Les régions d'Afrique subsaharienne (notamment l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, mais également l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale) ont connu une accélération constante de la réduction de la mortalité de l'enfant, notamment depuis 2000. En outre, l'ensemble des régions, à l'exception de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique centrale et de l'ensemble de l'Afrique subsaharienne, ont globalement réduit de moitié, si ce n'est plus, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans depuis 1990. Voir la figure 4 à la page suivante.

Depuis 1990, le déclin de la mortalité des enfants de moins de cinq ans s'accélère constamment en Afrique subsaharienne.

FIG. 4



- Malgré ces avancées notables, la survie de l'enfant demeure une question à régler de toute urgence. En 2012, environ 6,6 millions d'enfants ont perdu la vie avant leur cinquième anniversaire, soit environ 18 000 enfants par jour. De plus, le risque encouru par l'enfant de décéder avant d'atteindre son cinquième anniversaire varie considérablement en fonction du lieu de naissance : au Luxembourg, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans est de 2 pour 1 000 naissances vivantes. Au Sierra Leone, en revanche, il s'élève à 182 pour 1 000 naissances vivantes.
- Depuis 1990, 216 millions d'enfants, soit plus du total de la population du Brésil, le cinquième pays le plus peuplé du monde, ont perdu la vie avant leur cinquième anniversaire.

Si les progrès en matière de réduction des maladies évitables ne s'accroissent pas rapidement, nous ne pourrions atteindre notre objectif de réduction du taux de mortalité des enfants (OMD 4) qu'en 2028, soit 13 ans après l'échéance de 2015. Trente-cinq millions d'enfants mourront au cours de cette période, sauf si l'objectif est atteint en temps voulu.

- Pour atteindre l'OMD 4 (réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans), il faudra multiplier par quatre le rythme de réduction des taux d'ici 2015. Même si nous parvenons à atteindre l'OMD 4 dans les temps, 15 millions d'enfants de moins de cinq ans perdront la vie entre 2013 et 2015, pour la plupart de causes évitables. Pour atteindre l'OMD 4 d'ici 2015, il faudra sauver 3,5 millions d'enfants de plus que la tendance actuelle en l'espace de deux ans.
- En l'état actuel des choses, l'OMD 4 ne pourra être atteint

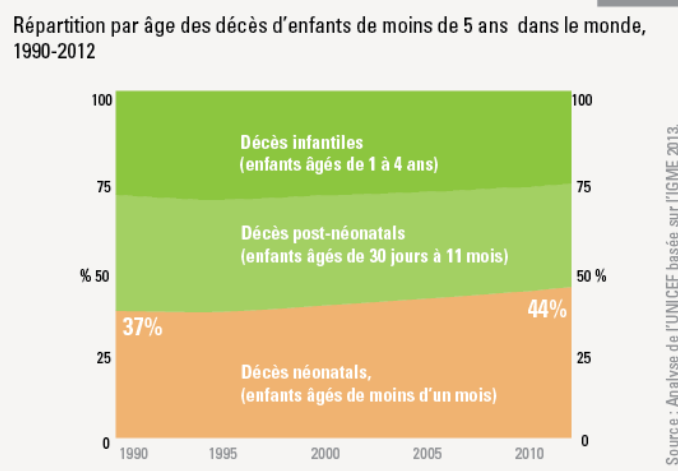
qu'en 2028, soit 13 ans après l'échéance de 2015, et 35 millions d'enfants mourront au cours de cette période, sauf si l'objectif est atteint en temps voulu. Seules deux régions du monde (l'Asie de l'Est et Pacifique et l'Amérique latine et les Caraïbes) sont en bonne voie pour respecter l'échéance de 2015 pour l'OMD 4.

La majorité des 6,6 millions d'enfants de moins de cinq ans ayant perdu la vie en 2012 sont morts de causes évitables telles que la pneumonie, la diarrhée ou encore le paludisme et auraient pu être sauvés. Environ 44 % des décès d'enfants de moins de cinq ans ont eu lieu au cours de la période néonatale.

- Malgré les avancées majeures dans la lutte contre les affections particulièrement dangereuses pour les enfants, la pneumonie et la diarrhée demeurent les principales causes de décès : elles sont à l'origine de près de 5 000 décès d'enfants de moins de cinq ans chaque jour. Ces maladies sont fortement concentrées dans certaines régions du monde. En effet, les trois quarts des décès dus à la pneumonie ou à la diarrhée ont eu lieu dans seulement 15 pays.
- Le paludisme est également à l'origine de nombreux décès infantiles : il cause la mort de 1 200 enfants de moins de cinq ans chaque jour. Cette maladie est fortement concentrée en Afrique subsaharienne, et représente dans cette région 14 % des décès d'enfants, malgré les avancées majeures en termes d'interventions vitales ces dernières années.

Malgré la baisse des taux à l'échelle mondiale, la part des décès de nouveau-nés dans la mortalité de l'enfant augmente, tandis que la réduction de la mortalité post-néonatale s'accroît.

FIG. 23



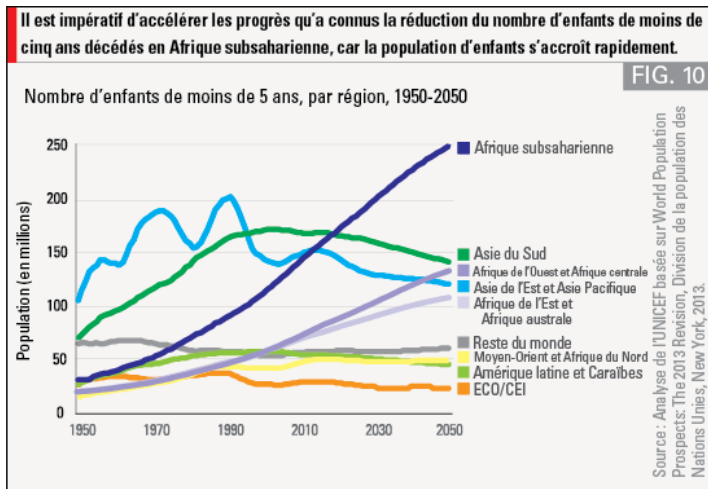
- En dépit de la baisse des taux de mortalité à l'échelle mondiale, la part des décès de nouveau-nés dans la mortalité de l'enfant augmente, tandis que la réduction de la mortalité post-néonatale s'accélère. La plupart de ces décès néonataux sont évitables. Voir la figure 23.

L'accélération des progrès en termes de survie de l'enfant nécessite de se concentrer d'urgence sur des actions visant à mettre fin aux décès d'enfants évitables en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, qui comptabilisent à elles seules 4 sur 5 des décès d'enfants de moins de 5 ans au niveau mondial.

- L'Asie du Sud a fait des progrès remarquables dans la réduction des décès infantiles évitables, et diminué de plus de moitié le nombre de décès d'enfants de moins de cinq ans depuis 1990. Cependant, près d'un décès d'enfant sur trois a encore lieu dans cette région, dont le taux de réduction n'a connu aucune accélération majeure.
- L'Afrique subsaharienne, quant à elle, est confrontée à un défi unique et urgent en ce qui concerne l'accélération des progrès. D'ici 2050, cette région comptera la population la plus importante d'enfants de moins de cinq ans, soit 37 % du total mondial et près de 40 % des naissances vivantes dans le monde. Et pourtant, il s'agit, à l'heure actuelle, de la région affichant les progrès les moins importants dans le domaine de la mortalité des enfants de moins de cinq ans. Voir la figure 10.

L'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale, en particulier, doivent se pencher spécialement sur la question de la survie de l'enfant, en raison de leur retard par rapport aux autres régions, notamment l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe. Elles n'ont connu quasiment aucune réduction du nombre de décès d'enfants annuels depuis 1990.

- Un écart commence à se creuser en Afrique subsaharienne entre l'Afrique de l'Est/Afrique australe et l'Afrique de l'Ouest/Afrique centrale en termes de survie de l'enfant, ce qui a une incidence non négligeable sur les stratégies, les priorités, les ressources et le leadership relatifs à l'action mondiale visant à mettre fin aux décès d'enfants évitables.
- L'Afrique de l'Est et l'Afrique australe ont réussi à réduire le taux de mortalité de l'enfant de 53 % depuis 1990. En outre, elles sont parmi les régions du monde à avoir obtenu les meilleurs résultats ces sept dernières années, réduisant la mortalité des enfants de moins de cinq ans au taux annuel de 5,3 % entre 2005 et 2012. Le



taux de mortalité dans ces régions demeure malgré tout élevé : 1 enfant sur 13 y perd la vie avant d'atteindre son cinquième anniversaire.

- En revanche, le taux de mortalité de l'enfant en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale n'a baissé que de 39 % depuis 1990, ce qui correspond au pourcentage le plus bas des régions concernées. En outre, si son taux annuel de réduction s'accélère, il demeure néanmoins le plus lent du monde. Cette région possède également le taux de mortalité le plus élevé, avec près d'un enfant sur huit perdant la vie avant l'âge de cinq ans.
- La région Afrique de l'Ouest et Afrique centrale est également la seule à n'avoir pas réduit au moins de moitié son taux de mortalité de l'enfant depuis 1990, et à n'avoir connu pratiquement aucune réduction du nombre absolu de décès d'enfants ces 22 dernières années. Dans cette région, le nombre de décès d'enfants s'élève aujourd'hui (tout comme en 1990) à environ 2 millions chaque année.

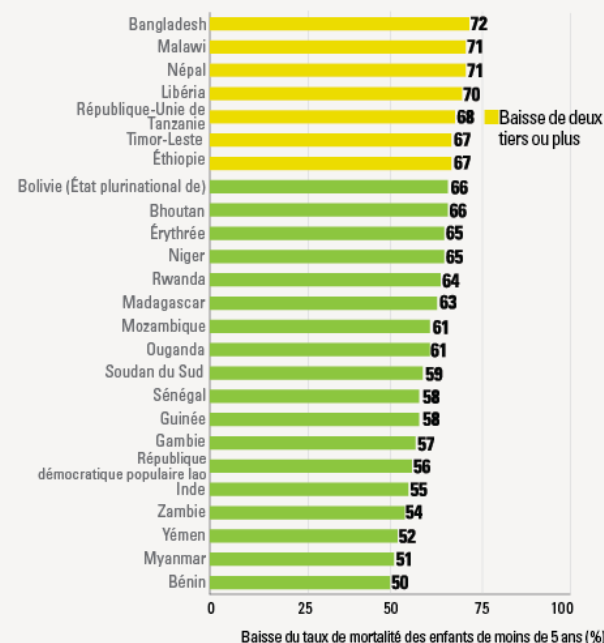
Il y a quand même de bonnes nouvelles : il est possible d'accélérer les progrès. L'expérience de certains pays montre que les réductions importantes du nombre de décès d'enfants évitables sont possibles, quels que soient la région et le revenu national.

- Certains des pays les plus pauvres du monde en termes de revenu national ont effectué des avancées considérables dans le domaine de la survie de l'enfant. Sept pays à forte prévalence de mortalité de l'enfant (le Bangladesh, l'Éthiopie, le Libéria, le Malawi, le Népal, la République-Unie de Tanzanie et le Timor-Leste) ont déjà réduit leur taux de mortalité de l'enfant de deux tiers ou plus depuis 1990; six d'entre eux sont des pays à faible revenu, ce qui prouve qu'un revenu national faible ne constitue pas un obstacle aux avancées rapides et substantielles en termes de survie

De nombreux pays ont effectué, et continuent d'effectuer, d'immenses progrès dans le domaine de la réduction de la mortalité de l'enfant.

Pays à forte mortalité* affichant la baisse la plus importante (> 50 %) du taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans entre 1990 et 2012.

FIG. 5



* Pays affichant un taux de mortalité de l'enfant au moins égal à 40 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2012.

Source : IGME 2013.

de l'enfant. En outre, 18 autres pays à forte prévalence ont réussi à réduire au moins de moitié leur taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans au cours de la même période. Voir la figure 5, ci-dessus.

- De nombreux pays à revenu intermédiaire ont fait des progrès impressionnants dans la réduction de la mortalité de l'enfant, tout comme la plupart des pays à revenu élevé qui ont connu des déclinés importants depuis 1990; ceci prouve que la baisse rapide de la mortalité de l'enfant est possible même dans les pays à revenu élevé.
- De nouvelles études suggèrent que les disparités entre les ménages les plus riches et les ménages les plus pauvres en termes de mortalité de l'enfant se sont réduites dans la plupart des régions du monde. Les taux de mortalité de l'enfant ont chuté chez les ménages les plus pauvres dans l'ensemble des régions du monde.
- Ces exemples montrent que nous pouvons réduire de façon significative le nombre de décès d'enfants évitables, même si les taux initiaux sont élevés ou les ménages sont pauvres, lorsque nous nous appuyons sur des actions concertées, des stratégies avisées, des ressources appropriées et une ferme volonté politique pour soutenir la santé maternelle et infantile.

Une promesse renouvelée est un mouvement fondé sur la responsabilité de tous vis-à-vis de la survie de l'enfant, qui mobilise les gouvernements, la société civile, le secteur privé et les particuliers et leur permet d'œuvrer ensemble pour mettre fin aux décès d'enfants évitables en l'espace d'une génération.

- *Une promesse renouvelée* est un mouvement international visant à accélérer la stratégie *Toutes les femmes, tous les enfants*, lancée par M. Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies, pour améliorer la santé des femmes et des enfants, par le biais d'interventions et d'actions de plaidoyer visant à accélérer le recul des décès évitables affectant les nouveau-nés, les enfants et leurs mères.
- En un an d'existence, il a prouvé son efficacité : 176 gouvernements se sont joints au mouvement *S'engager pour la survie de l'enfant : une promesse renouvelée* et des milliers de groupes de la société civile et de particuliers ont mené des actions et mobilisé des ressources pour atteindre l'objectif fixé.
- Plusieurs gouvernements, du Bangladesh à la Zambie, en passant par l'Inde, le Libéria, l'Éthiopie ou encore la République démocratique du Congo, se fixent désormais de nouvelles cibles ambitieuses visant la survie des nouveau-nés, des enfants et de leurs mères. Tous les mois, de nouveaux gouvernements se joignent à ce mouvement.
- Partout dans le monde, la société civile tient de plus en plus les gouvernements responsables de leurs promesses, à l'aide de nouveaux outils et technologies de communication tels que l'U-report, une plateforme de suivi social par SMS en Ouganda.
- *Une promesse renouvelée* reconnaît l'importance vitale du leadership, de l'engagement et de la responsabilité pour mettre fin aux décès infantiles évitables. La survie de l'enfant est de plus en plus considérée comme une responsabilité partagée, et tout le monde a un rôle à jouer.



S'ENGAGER POUR LA SURVIE DE L'ENFANT
UNE PROMESSE RENOUVELÉE

Extrait de :

Fonds des Nations Unies pour l'enfance, *S'engager pour la survie de l'enfant : une promesse renouvelée, Rapport de situation 2013*, UNICEF, New York, 2013. © Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), septembre 2013

Pour plus de renseignements, veuillez contacter : UNICEF, 3 United Nations Plaza, New York, NY 10017, États-Unis. <www.unicef.org>

Vous trouverez davantage d'informations sur *Une promesse renouvelée* à l'adresse suivante : <www.apromiserenewed.org>.